

de nos jours dans presque toute l'Europe, nous porte, sans l'adopter ni la décrier, à faire usage ici de deux Discours Anglois qui paroissent sur une telle méthode. Le premier la préconise, le second la décrédite; & voici comme le premier est donné.

« Le nombre des inoculations diminué tous les jours dans cette Ville (de Londres) & bientôt il n'y aura plus à inoculer que les nouveaux nés, parce que tous ceux qui n'avoient pas eu la petite vérole ont pris le parti de se mettre à l'abri des dangers de cette maladie par l'inoculation. Selon les calculs les plus probables, plus de dix mille personnes de tout âge, de tout sexe & de tout tempéramment ont été inoculées à *Londres* depuis le mois de Septembre dernier, sans qu'on ait entendu parler d'aucun accident. Il paroît qu'on doit ces succès à la nouvelle méthode d'inoculer, qui consiste à introduire sous l'épiderme, dans quelque partie du bras, la pointe d'une lancette ou d'une éguille trempée dans le pus d'un bouton de petite vérole, & à faire promener les inoculés, pendant la maladie, à l'air libre & frais, même dans les plus grands froids. Le Sieur Sutton qui, le premier a pratiqué cette méthode, & plusieurs autres Inoculateurs qui l'ont apprise de lui, attribuent en partie leurs succès à des préparations mercurielles qu'ils administrent & dont ils font un secret; mais d'autres Inoculateurs ont également réussi, en employant d'autres médicamens, & même en n'en employant aucun. Les Médecins de l'Hôpital des Enfans Trouvés ont fait dernièrement des expériences sur un très-grand nombre d'enfans pour s'assurer si les préparations étoient nécessaires, ou si l'on pouvoit s'en passer entièrement, comme le prétend le Docteur Gatti, Médecin